

Accueil Saint-Florent – Saverne
7^e dimanche du temps ordinaire C
20 février 2022

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc 6, 27 - 38

*Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez :
Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.
Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent,
priez pour ceux qui vous calomnient.
À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue.
À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique.
Donne à quiconque te demande et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.
Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.
Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ?
Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.
Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ?
Même les pécheurs en font autant.
Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ?
Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.
Au contraire, aimez vos ennemis,
faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.
Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut,
car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.
Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.
Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ;
ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés.
Pardonnez, et vous serez pardonnés.
Donnez, et l'on vous donnera :
c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante,
qui sera versée dans le pan de votre vêtement ;
car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »*

Commentaire :

Cette semaine, quand Roseline la sœur du P. Hammel a parlé devant tout le tribunal au procès de son frère assassiné, quand Guy Coponet le vieux monsieur qui a été gravement blessé a fait son témoignage... tout le tribunal, la République française tout entière a retenu son souffle et a fait silence... et le djihadiste dans son box a incliné la tête... et a dit : « merci ».

Mais devant quoi tous ces humains se sont-ils inclinés ?

Devant les valeurs de la République ?

Devant une bonté exceptionnelle, mais somme toute humaine ?

Devant une générosité qui nous dépasse, dont nous serons, nous, à tout jamais incapables... et de plus suspecte... car ils vont recommencer... l'amour ne sert à rien... !

Eh bien, voilà la question... La question pour toute notre société ! Pour tout humain... de tous les temps ! Cette générosité n'est pas seulement un degré de plus... Elle est la révolution de l'amour, un amour qui nous dépasse oui, mais totalement, car il est l'amour créateur de Dieu, dont ui seul peut nous rendre capables et qui seul peut sauver le monde.

Voilà ce que Jésus veut faire comprendre solennellement... car il ne murmure pas... « Jésus **déclare** (écoutez ce mot... C'est bien une « déclaration »... à **ses disciples**... C'est-à-dire, nous... ceux qui l'écoutent, qui ont été bouleversés par lui, qui ont tout quitté pour marcher avec lui...).

« Aimez vos ennemis... Faites du bien à ceux qui vous haïssent... »

Le pire qui puisse nous arriver, c'est de désamorcer la bombe avant de l'avoir prise en main... « Oui, mais... » ; « il faut interpréter... » ; « il ne faut pas prendre à la lettre »... De toute façon, c'est exagéré... C'est pas possible... Ou alors, réservé à...

Laissons la Parole arriver jusqu'à nous... en nous... pour nous... Avec la conviction que c'est la vérité... pas notre vérité... La Vérité ! La vérité des relations humaine... Le seul chemin vers mon bonheur... et le bonheur de tous.

Dans le dépassement :

- D'abord du régime de la violence et de la vengeance... de la violence comme instrument... même du bien...
- Puis, du régime du donnant-donnant... cette sorte de marché, de « justice » il ne faut pas le supprimer, mais Jésus nous dit que c'est malgré tout un marché de dupes, un écran raisonnable, trop raisonnable qui cache notre médiocrité et qui n'empêche pas en fin de compte le règne de la violence et du péché... Cela satisfait les pécheurs...
- Le Père qui se révèle en Jésus nous invite à aller plus loin, à croire qu'il nous faut aller plus loin avec lui. Il veut faire advenir **le règne de la grâce**... A découvrir qu'en fait nous recevons plus que nous ne donnons, nous sommes graciés et que ce monde de la grâce nous ne pouvons le répandre qu'en vivant gracieusement...

Où prend racine notre conversion à la révolution évangélique ?

Je dirais dans une double expérience que la Parole nous révèle parfaitement en ce 7^e dimanche ordinaire...

- D'abord, dans une expérience offerte à tous les humains : le regard qui voit subitement dans de l'homme qui lui est livré... le visage-même de Dieu... C'est l'expérience bouleversante de David dans la grotte où il a la possibilité de tuer Saül son ennemi... « Laisse-moi le tuer », le supplie Abishaï son ami. Et voilà que David fait l'expérience dans laquelle l'humanité naît à elle-même : Il voit dans cet homme, qui le hait pourtant, autre chose, un mystère plus grand que le mystère du mal qui le poursuit depuis longtemps. Il voit en lui la trace de Dieu, l'image et la ressemblance de Dieu.
En un bref moment, son cœur a été transpercé par la fulgurance de cette révélation. Il découvre la grandeur de chaque humain, la communion qui unit chacun de nous à son semblable, son prochain, son frère.
C'est vraiment là que commence un monde nouveau... un monde renversé... (comme une crème renversée)... un monde où quelque chose de nouveau devient possible, quelque chose d'autre que la chienlit des relations habituelles et « normales » entre les hommes (celles que tous les enfants jouent avec leurs tablettes... et que jouent les « Grands » de ce monde).
- Et puis, il y a l'expérience dans laquelle Jésus est en train d'entraîner ses « disciples » : la découverte bouleversante de la grandeur de Dieu, de la surabondance de l'amour offert... C'est l'expérience de la pêche « miraculeuse »... quand nous découvrons dans la parole d'un frère, d'un proche que nous sommes pardonnés ; quand nous sommes invités à prendre place à la table fraternelle, sans conditions ; quand la « bonté » de la Création nous bouleverse et nous manifeste la surabondance divine.
Avons-nous fait l'expérience de la surabondance ? l'expérience aussi de lui faire de la place, de nous vider, de la laisser pénétrer en nous « *Heureux les pauvres... Malheureux les repus...* ». Mais surtout, et voilà le PARI du jour : Avons-nous senti l'appel à le Réaliser, à laisser la Parole couler jusqu'au bout de notre corps pour le mettre en action... ? MOTEUR ! C'est maintenant, le temps d'agir... de tendre l'autre joue... !

En fait, tout le secret est dans un petit mot : **comme**... « Soyez miséricordieux comme... »... Il vous a tous créés « comme lui »... Aimez comme lui...